Rapport final de la « Tontine de solidarité de la diaspora africaine contre la coronisation de l'Afrique »

Fin 2019, un nouveau virus (SARS-CoV-2) vit le jour à Wuhan en Chine. Quelques mois plus tard, il prit une ascension fulgurante mettant le monde entier à genou. Asie, Europe, Amérique, Afrique, Océanie, aucun continent n'est épargné par le nouveau fléau. Les systèmes sanitaires, mêmes les plus efficaces du monde se sont vu être soit mis à mal, soit remis en cause du fait de l'ampleur de la nouvelle pandémie. Inquiète, l'Organisation Mondiale de la Santé n'a pas manqué de prédire, comme à l'accoutumée, du désastre sanitaire que le Covid-19 causerait en Afrique en pointant du doigt la kyrielle de maux qui mineraient les systèmes sanitaires de nombre de pays africains. Lesquels maux freineraient ces pays dans leur élan de trouver des réponses promptes et efficaces à cette pandémie. Hélas et soyons en heureux le pire n'est pas arrivé à l'Afrique. Du moins, pas encore. De quoi donner raison à Achille Mbembe[1] qui a tôt fait de rappeler aux cassandres de tous bords de cesser de toujours faire de l'Afrique le réceptacle passif de prédictions catastrophistes dans des situations de crise majeures comme celle du Covid-19.

Dans la droite ligne de sa vision placée symboliquement sous le signe de la recherche de « solutions africaines, aux défis auxquels l'Afrique fait face », Africa Politicum a agi dans cette situation exceptionnelle en apportant sa modeste contribution en vue atténuer la propagation du Covid-19 en Afrique. Son action s'est illustrée notamment par un projet dénommé « **Confiné(es), mais solidaires**» **.** L'initiative a consisté au lancement d'un appel à contribution à l'endroit de la diaspora africaine de Bayreuth, de l'Allemagne et en Europe, l'invitant à apporter son soutien matériel aux pays et populations africains dans cette période de crise. Les contributeurs et contributrices avaient été appelés à faire parvenir leur modeste soutien à leur pays d'origine tout en veillant à la transparence et à la traçabilité des fonds, de la mobilisation jusqu'à leur envoi aux structures apolitiques proches des populations. La communauté africaine à Bayreuth a répondu à cet appel et a, par le canal d'AP, transmis son don au laboratoire de recherche API-BENIN de Valentin Agon. Ce centre de recherche

[1]Achille Mbembe, interviewé par Carine Frenk, RFI, https://www.rfi.fr/fr/podcasts/20200422-coronavirus-chaque-fois-il-est-question-d-afrique-c-est-la-catastrophe. Consulté le 28/08/2020.

mène depuis une dizaine d'années des recherches approfondies et brevetées sur diverses maladies tropicales telles que le paludisme. Dans la réponse du Dr. Agon, responsable d'API-Benin, après qu'AP lui ait fait part du choix porté sur son laboratoire comme récipiendaire des fonds collectés, il souligne ceci : « Nous avons l'habitude de critiquer le manque de solidarité entre nous les Africains [et Africaines], mais vous nous démentez officiellement et de la plus belle manière. C'est un grand plaisir ce que je lis dans votre mail et au nom de toute mon équipe, au nom du peuple béninois et des peuples africains, je vous remercie sincèrement. J'accepte votre offre et je vais rendre compte publiquement à tout le monde. Tous nos remerciements à tous ceux [et celles] qui ont cotisé cet argent en Europe en notre faveur en Afrique. »[2] Étant lié par le même contrat de transparence, du suivi et de traçabilité AP se joint à Mr. Agon pour dire « MERCI » aux hommes et femmes qui ont participé activement à la concrétisation de ce projet pour le bien de l'Afrique.

Rapport rédigé par
Victor Nakou et Hanza Diman
Membres du comité exécutif d'AP

Voulez-vous en savoir plus sur API Benin ? Veuillez consulter le www. http://www.apibenin.com/

[2]Extrait des échanges de courriels entre AP et Dr. Agon d'API-BENIN